

INSTITUT D'EDUCATION CHRETIENNE
DEPARTEMENT DE L'EDUCATION DE LA LA CONFERENCE GENERALE

**LES MALADIES SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES ET
L'ADOLESCENT DANS UNE ECOLE SECONDAIRE
ADVENTISTE :
*UNE PERSPECTIVE CAMEROUNAISE***

Marie-Hélène FOUEDJEU – ANAGO
Collège Adventiste
Yaoundé – Cameroun

**389-00 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour
le 25^{ème} Séminaire International sur l'Intégration de la Foi dans
l'Enseignement et les Etudes.
Abidjan - Bingerville
11- 22 Juillet 1999.

La sexualité est si banalisée de nos jours que la société s'accommode à toute sorte de comportements sexuels irresponsables, même chez des enfants. Prostitution, viols, homosexualité, proxénétisme font partie du vécu quotidien. Le mal du sexe gagne sans cesse du terrain dans plusieurs de nos capitales africaines, avec son cortège de traumatisme et de maladies sexuelles transmissibles (M.S.T). Geneviève YOSSA tire une sonnette d'alarme au sujet de la prostitution infantile en Afrique. Elle déclare ce fléau comme étant « *souvent négligé, voire ignoré par les pouvoirs publics* »¹. Ces comportements se retrouvent malheureusement aussi parmi nos élèves. On ne saurait s'appesantir assez sur ce mal de notre siècle et le traumatisme qu'il entraîne chez les jeunes gens. Ces derniers en gardent souvent des séquelles toute leur vie.

Quelque peu habituée, mais toujours très sensible aux plaintes, aux inquiétudes et aux confidences des jeunes à l'église et au collège, je me demande toujours ce que peut faire l'éducateur chrétien dans la formation du caractère des adolescents qui nous sont confiés. Trouver le moyen de prévenir le jeune d'aujourd'hui signifierait alors guérir l'adulte de demain.

Cet article propose une approche de l'éducation sexuelle de l'adolescent à nos collègues éducateurs chrétiens.

A. DOSSIER

LES PRINCIPALES MALADIES SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES SOUVENT RENCONTREES

On compte aujourd'hui une vingtaine de M.S.T. y inclue le SIDA (Syndrome d'Immuno Déficience Acquis). Les spécialistes de la santé s'accordent sur le fait que ces maladies jadis réputées de « *maladies honteuses* »² ne sont plus aujourd'hui, à l'exception du SIDA, que de simples affections se guérissant facilement si elles sont détectées à temps. Ils estiment qu'elles auraient pu disparaître il y a longtemps, n'eut été les trois facteurs suivants :

- la particularité de leur mode de transmission avec l'intervention de l'homme ;
- la trop grande ignorance du public ;
- le fait que beaucoup de ces maladies peuvent rester longtemps inaperçues chez la femme.

PRESENTATION SOMMAIRE DES MALADIES

Certaines M.S.T. se rencontrent assez régulièrement. Elles se manifestent par des symptômes qui varient selon la maladie .

1- LA SYPHILIS

Elle se manifeste chez l'homme et la femme par l'apparition des taches rougeâtres sur le

corps, la perte des cheveux, la fièvre, des troubles nerveux, une atteinte des os et des muqueuses. En plus chez l'homme, on note l'apparition sur le sexe d'une ulcération et d'un ganglion au niveau de l'aîne.

2- LA GONOCOCCIE

Ses manifestations sont : Chez l'homme, sensation de brûlure en urinant, écoulement de pus par l'orifice du pénis, polyurie. Chez la femme, écoulement vaginal, douleurs abdominales basses, douleur ou brûlure en urinant.

3- LA CHLAMYDIASE

Elle se manifeste chez l'homme par un discret écoulement matinal, un picotement urétral et chez la femme par un écoulement vaginal matinal, des douleurs abdominales basses.

4- LA TRICHOMONASE

Elle se manifeste par un discret écoulement matinal chez l'homme et un écoulement vaginal abondant jaunâtre ou verdâtre malodorant chez la femme.

5- LA CANDIDOSE

Ses manifestations sont chez l'homme: une inflammation de la base du gland, des suintements et la formation d'un enduit plus ou moins crémeux. Chez la femme, on note un prurit vulvaire pénible, une irritation du vagin recouvert de pertes grisâtres, des rapports sexuels douloureux.

6- LA PHTIRIASE OU MORPION

Elle se manifeste par des démangeaisons au niveau du pubis.

7- LA MALADIE DE NICOLAS ET FAVRE

Ses manifestations sont : chez l'homme, un gonflement des ganglions de l'aîne et de la cuisse, durcissement de ces ganglions suivi de la formation d'un abcès en profondeur qui se perce en donnant des ulcérations se poursuivant par une cicatrisation parfois irrégulière. Chez la femme, on note des boursouflures dans la région pelvienne se transformant en masses dures par endroits et ramollies à d'autres, ces masses évoluent en ulcérations destructrices très douloureuses accompagnées d'un rétrécissement du rectum.

8 - LES HEPATITES VIRALES A, B, C, D ET E

Elles se manifestent par une destruction des cellules hépatiques pouvant évoluer vers un cancer du foie.

9 - LE SIDA

Il se manifeste par des symptômes mineurs et des symptômes majeurs qui sont : une fièvre prolongée, des maux de tête, une toux persistante, une diarrhée chronique, un zona périodique, le

muget dans la bouche et la gorge, l'herpès simple généralisé et chronique, un amaigrissement et une perte de poids exagérée suivi d'une perte de la mémoire, des facultés intellectuelles et des lésions du système nerveux périphériques.

LES CONSEQUENCES DE CES MALADIES

Lorsque l'homme intervient dans une étape du cycle évolutif d'un germe pathogène, éradiquer la maladie est difficile voire impossible pour les spécialistes de la santé. C'est le cas pour toutes les MST. Celles-ci entraînent des conséquences immédiates et lointaines.

1- LES CONSEQUENCES IMMEDIATES

Plusieurs manifestations de ces maladies sont très gênantes: les démangeaisons, le picotement urétral, les douleurs abdominales, les ulcérations et autres taches cutanées, la perte des cheveux, les troubles nerveux etc. Le malade ne peut plus vaquer à ses occupations habituelles. S'il le fait, son rendement est nécessairement réduit. Le traitement qui coûte excessivement cher n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Dans le cas du SIDA, le VIH (Virus de l'Immuno Déficience Humaine) dans l'organisme s'attaque préférentiellement aux lymphocytes T₄ qu'il tue. Ces lymphocytes T₄ sont les cellules coordinatrices du système de défense naturelle de l'organisme. Ainsi, comme conséquence immédiate d'une infection au VIH, on note une incapacité du système immunitaire de reconnaître le "non-soi", l'ennemi en quelque sorte.

2- LES CONSEQUENCES LOINTAINES

- (i) Chez les adolescents, les MST attaquent les organes génitaux et perturbent leur développement;
- (ii) Les séquelles des maladies sont parfois cause de stérilité ;
- (iii) Certaines de ces maladies peuvent se transmettre au fœtus pendant la grossesse ou causer des avortements.

Ces MST se rencontrent dans presque toutes les tranches d'âge. Une enquête menée par l'IRESKO (Institut de Recherche et des Etudes de Comportement) au Cameroun en 1996 a montré que : « *L'activité de la prostitution est exercée par les filles âgées de 12 à 46 ans* »³. Les jeunes filles de moins de 20 ans représentent 15% de cet échantillon. Elles se recrutent dans toutes les couches de la population, y compris chez les élèves. Ces derniers ne sont donc pas à l'abri des MST.

METHODES DE LUTTE CONTRE LES MST DANS LE SECTEUR PUBLIC

Les services de santé public préconisent contre ces maladies, une lutte curative à l'exception du SIDA.

1- LA LUTTE PREVENTIVE

Elle consiste en :

- l'abstinence;
- la fidélité à un seul partenaire non infecté ou aux partenaires non infectés en cas de polygamie;
- l'utilisation systématique et correcte des préservatifs ou condoms lors des rapports sexuels douteux ou occasionnels;
- l'hygiène des organes génitaux;
- l'utilisation des instruments tranchants stérilisés;
- le contrôle systématique du sang avant toute transfusion sanguine;
- le contrôle systématique chez les femmes enceintes.

2- LUTTE CURATIVE

Il s'agit du dépistage précoce et du traitement aux antibiotiques.

S'agissant du cas particulier du SIDA, cette pandémie qui n'a ni remède, ni vaccin de nos jours, le seul moyen efficace de lutte est la prévention pour les personnes saines, le dépistage précoce suivi de la prise en charge psycho-sociale en vue de retarder l'évolution pour les personnes atteintes.

Les moyens de lutte contre les MST dans le secteur public s'inspirent d'une vue du monde différente de celle de l'église adventiste et admettent des attitudes et des comportements non recommandables. C'est là une raison essentielle pour qu'une éducation sexuelle conforme aux principes de l'église puisse être établie dans nos établissements. La polygamie ne saurait être tolérée et l'utilisation des préservatifs ne pourraient être conseillée "lors des rapports sexuels douteux ou occasionnels".

Les principes moraux de chasteté seront à la base du comportement sexuel et devront faire l'objet d'une éducation positive au cours de la scolarité. Il est par conséquent nécessaire de déterminer quelles sont les causes des maladies sexuellement transmissibles pour en déduire les points sur lesquels l'accent sera mis dans l'éducation sexuelle.

B. CAUSES DES MALADIES SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Plusieurs raisons peuvent expliquer la présence chez les adolescents des comportements sexuels irresponsables. Dans le contexte camerounais, les principales causes de ces comportements sont: le manque d'information, l'influence des médias et certains contextes socio-culturels.

1. LE MANQUE D'INFORMATION

L'absence d'information adéquate concernant l'éducation sexuelle constitue un handicap réel même pour l'enseignant adventiste devant affronter la formation de l'adolescent, en particulier. Un

programme adventiste d'éducation sexuelle devrait être mis sur pied à l'intention d'une formation des enseignants, leur permettant de dominer le sujet et de définir une attitude chrétienne face à la propagation des maladies sexuellement transmissibles parmi les adolescents, au sein même de nos écoles.

ELIJAH E. NJAGI⁵, enseignant adventiste au Kenya, a proposé un programme s'adressant au manque d'information par niveau, de la maternelle au niveau supérieur. Ce programme pourrait aider dans le contexte camerounais: Il propose une formation qui s'adresse aux éducateurs et aux élèves:

a- Les éducateurs:

- Cette formation d'éducateurs pourrait s'appliquer aux enseignants adventistes, les amenant à faire preuve de leur responsabilité par leur comportement sexuel positif et sain. Cette formation leur permettrait de suppléer aux lacunes des éducateurs primaires que sont les parents.

- Un programme d'éducation sexuelle qui tient compte des étapes de développement de l'enfant et de l'adolescent, et qui comporte toutes les informations susceptibles d'aider l'enseignant tout au long de la scolarité de l'élève.

Cette formation de l'éducateur est d'autant plus urgente qu'il faut démystifier le concept d'éducation sexuelle. Les enseignants ont été élevés en respectant l'interdit sur ce sujet. Ils doivent donc faire face aux exigences de la responsabilité pour être en mesure d'aider les adolescents et les jeunes qui vivent dans le même milieu socio-culturel qu'eux-mêmes. D'autre part, cette éducation permettra à nos enseignants de pouvoir s'assumer pleinement et mener une vie sexuelle saine et équilibrée. Un exposé clair, direct, sur un ton absolument sérieux, dénoue les appréhensions. Dans un premier temps, une certaine fausse honte peut mettre un frein aux questions, l'exposé gagnerait donc à présenter tous les points essentiels et à provoquer la participation de l'auditoire.

b -Les élèves:

- Le programme comporte toutes les informations concernant une éducation sexuelle complète, dès l'âge préscolaire jusqu'à la section des personnes âgées. Il tient compte du développement physique et mental de l'individu et le prévient des conséquences d'un comportement sexuel non maîtrisé.

L'éducation sexuelle, s'intégrant à l'éducation morale et religieuse, devra accompagner ou prévenir l'information scolaire et livresque apportée par les programmes officiels concernant les organes de reproduction et leur fonction. Cette éducation montrera le plan de Dieu concernant la reproduction dans le monde végétal, animal aussi bien que dans la vie de l'homme. L'accent sera mis sur l'accomplissement du plan de Dieu et sur sa sagesse dans son élaboration.

Très jeune, l'enfant devra avoir appris les vertus de la propreté, de l'hygiène: la propreté du corps, des vêtements et des sous-vêtements. La propreté physique aide à la propreté morale. Il devra

apprendre à discipliner son corps: les mouvements d'ensemble en éducation physique ou ceux de la Jeunesse adventiste (JA) en sont un excellent exemple. Le corps doit soumettre aux injonctions de la pensée.

Il faudra que l'enseignant accompagne l'adolescent au cours de son développement physique. Les changements qui s'opèrent en lui ne doivent pas le dérouter, voire l'angoisser ou faire naître en lui une fausse honte et une gêne inexplicée. L'adolescent doit découvrir en lui l'accomplissement des plans de Dieu dans son développement physique. Parallèlement, il devra s'ouvrir à l'attitude morale qui découle de ce développement, d'autant plus que s'éveilleront en lui les manifestations de l'amour.

c- Place de la sexualité

La sexualité est impliquée dans toute la vie de l'être, de l'enfance à la vieillesse, aussi bien physiquement que socialement. Elle est un don de Dieu qui procure le bonheur conjugal, lequel se transmet à tous les membres de la famille et par la suite à la société toute entière. Selon le plan de Dieu, la sexualité humaine est très positive. L'activité sexuelle n'est pas quelque chose de malveillant et ne devrait pas être prise à la légère car elle fait partie de l'essence même de la vie, de l'existence de l'espèce humaine.

Dieu qui créa l'homme à son image après qu'il ait dit « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1 : 26) le créa mâle et femelle. La séparation mâle et femelle de l'espèce humaine est une expression vécue de la Trinité que l'Eternel a donnée au genre humain. A l'image des trois personnes en un seul Dieu, il a formé l'homme et la femme pour que les deux soient « une seule chair » (Gen2 :24). C'est d'une unité de l'être tout entier, esprit, âme et corps qu'il est question ; une unité établie par Dieu et que nul n'a le droit de séparer : « *Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint* » (Matthieu 19 :6). L'activité sexuelle n'est pas seulement le moyen de procréer ; elle permet l'expression des émotions intimes entre l'homme et la femme. Cette unité peut-elle se réaliser en dehors du mariage ?

L'attachement qui fait des êtres mâle et femelle « *une seule chair* » est selon le plan de Dieu, précédé d'un acte de détachement :

« *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme et les deux deviendront une seule chair* » (Genèse 2 :24).

A l'image de la divinité, l'homme et la femme ne sont pas identiques ; leur constitution physique est complémentaire, et par leurs fonctions, ils sont appelés à coopérer.

C'est par cette diversification des sexes mâle et femelle que Dieu a rendu possible l'ordre et l'unité dans la société. Ce ne semble pas être pour le besoin de la procréation que Dieu a séparé les sexes mâle et femelle car il aurait pu inscrire dans notre génome la capacité de reproduction asexuée, ou même nous créer hermaphrodites. Il est très frappant de remarquer que dans le monde vivant en général, une union parfaite ne peut se faire qu'entre deux structures complémentaires. La molécule

d'ADN et ses bases complémentaires, les anticorps et les antigènes sont des exemples qui nous instruisent à ce sujet.

Les plans de Dieu concernant la sexualité ne se limitent cependant pas à son accomplissement physique, mais celui-ci est une réalisation du plan moral et spirituel de Dieu concernant le mariage et la procréation. Tout ce qui est en dehors de ce plan est tout simplement péché. Et il n'y a pas de compromis avec le péché. L'information, toutefois, doit passer bien avant le moment où le jeune homme ou la jeune fille se trouve dans des situations qui lui semblent impératives et où la raison et le raisonnement n'ont plus de place. C'est la raison pour laquelle tous les enseignants doivent collaborer, chacun dans leur matière, pour aider l'adolescent à réaliser la constante présence de Dieu par la prière, les chants. Il devra pas rester sur le terrain de l'ennemi, soit dans la solitude, soit face aux instigations d'un film ou d'un livre, soit en compagnie d'amies (s) douteux. Il devra discerner le moment du danger et apprendre à lutter contre la tentation. Le jeune adolescent a besoin de savoir comment faire au moment de la tentation.

Toutefois, l'éducation sexuelle ne doit pas être négative et inhibitive, créant une attitude de repli à l'âge où l'adolescent devra s'épanouir. Cette éducation doit l'amener à favoriser le développement de son corps, par son régime alimentaire, son style de vie, les sports qu'il pratique, tout comme ses études développent ses facultés mentales et ses activités spirituelles sa croissance morale et sociale. L'éducation qui porte sur l'être tout entier doit être pleinement active, à l'image de la vie.

Un tel programme d'éducation sexuelle intégrée au développement de la responsabilité individuelle pourra réduire sensiblement les cas de maladies sexuellement transmissibles, de grossesse non désirées et d'avortements illégaux. Aboutir à ce résultat serait un pari gagné pour les objectifs officiels de l'éducation au Cameroun, à savoir : obtenir des comportements sexuels responsables chez les adolescents. Nous pensons néanmoins que ce serait très insuffisant pour l'éducation chrétienne. Le salut est un « TOUT » que nous ne pouvons pas obtenir en pièces détachées. Nous ne pouvons pas donner une éducation sexuelle chrétienne et faire fi des autres aspects de la vie. Nous ne pouvons pas non plus réduire la vie chrétienne à une vie sexuelle responsable. Où seront l'amour du prochain et la crainte de l'Eternel ?

2 - L'INFLUENCE DES MEDIAS

Il faut tenir compte de ce que servent les médias. Le développement des moyens de communication modernes a fait du monde un village planétaire et les satellites offrent aux jeunes, une pornographie graduée si aisément servie que l'adolescent prend la chose comme la norme du comportement sexuel. Le jeune peut obtenir à toute heure, des images en provenance des coins les plus reculés du monde. Ces programmes consacrent « *le sexe nécessaire à la récréation* »⁵ de notre siècle dont parle Samuele BACCHOCCHI. Ce mal qui mine la société toute entière.

L'expérience toutefois a montré que dénigrer ces programmes qui sont manifestement blâmables, ne ferait qu'accentuer l'envie et le désir de les suivre. La curiosité aidant, ce qui est

interdit se double du plaisir d'aller à l'encontre de cet interdit même et en cachette. La réaction doit venir de principes acceptés et reconnus, d'une volonté exercée à choisir et à décider.

La télévision est une nouvelle forme d'esclavage. Pour ne pas s'y laisser prendre, l'enfant devra être éduqué à occuper son temps, à savoir faire quelque chose, à donner sa place à l'utile, aux activités physiques, aux travaux ménagers. C'est là où la chorale a sa place, où les activités sociales au sein de la société occupent les moments libres, où les exercices physiques deviennent récréatifs. L'église peut aider par les activités de la JA, disciplinant et utilisant les énergies de la jeunesse.

3 - LE CONTEXTE SOCIO-CULTUREL

Tout acte sexuel hors mariage est une dénaturation de l'image de Dieu. Parce que ce qui est « un », uni par Dieu ne peut plus être séparé. Deux jeunes qui se livrent aux rapports sexuels hors mariage se sont *attachés sans se détacher*. Ils vont par la suite se désunir sur le plan physique pour sceller des liens de mariage ailleurs mais les souffrances psychologiques et le traumatisme de tout ordre qui les accompagnent toute la vie sont les conséquences de cet attachement qu'ils ont eu.

La multiplicité des partenaires sexuels qu'utilisent certaines personnes, adultes ou non, pour essayer de remédier à ces maux ne limite pas les dégâts mais bien au contraire ! elle confirme la chosification de l'homme et de la femme à laquelle nous assisterons aujourd'hui et couronne la notion du « *sexe nécessaire à la récréation* » de notre siècle. Plus un jeune homme ou une jeune fille a multiplié ses partenaires sexuels, plus il ne fait plus confiance à personne. Tout le reste de sa vie quand bien même il aurait contracté mariage, il ne connaîtra par le bonheur conjugal. Le péché sexuel qui l'a profondément détruit a aménagé un terrain fertile où se développent les maux caractéristiques du cœur humain égoïste de nos jours :

« Les querelles, les mouvements de révolte, la rivalité, la colère, les paroles inconvenantes et même la cruauté. Ces maux qui malheureusement minent de nombreuses familles de nos foyers modernes » ¹².

Nos foyers modernes sont de plus en plus des centres d'affaires, et les membres de la famille des associés d'affaires où chacun recherche son profit pour servir son égoïsme. Le péché sexuel est celui qui détruit l'homme dans sa nature. C'est pourquoi Paul a déclaré : « *Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps* ». (1 Corinthiens 6 : 18).

Les rapports sexuels précoces, les maladies sexuellement transmissibles et les grossesses précoces chez les adolescents entravent leur développement physique, physiologique et psychologique mais aussi leur croissance spirituelle dans cette période critique de leur vie. Ces jeunes sont pourtant des âmes pour qui Christ s'est sacrifié.

Dans un contexte plus restreint, certaines coutumes très localisées de notre pays encouragent les rapports sexuels hors mariage. Le mariage est même curieusement conditionné par cette activité

sexuelle prémaritale qui, dit-on, sert à prouver que la jeune fille n'est pas sexuellement handicapée et ne sera pas défaillante sur le plan sexuel dans la vie du couple. Parlant du souci des familles de s'assurer de la virilité de leurs enfants, S.C. ABEGA rapporte : « *Les familles s'interrogent donc anxieusement sur l'épanouissement sexuel de leurs jeunes* »⁶. C'est le nombre d'aventures sexuelles de leurs enfants dont ils sont témoins qui les rassurent. Nous déplorons ici la situation de la jeune fille qui dans bien des cas, n'en finit jamais avec des essais de mariage qui n'aboutissent pas. Bien souvent, elle s'en sort avec une, deux ou plusieurs maternités.

Plusieurs d'entre elles ont non seulement abandonné l'école à cause de ces grossesses, mais encore doivent supporter seules la charge de leur (s) enfants(s), leur(s) père(s) ayant opté pour une autre vie. L'expression « *le père de mes enfants* » est très courante ici pour désigner cet état de chose. Ceux qui comme nous côtoient au quotidien cette réalité savent à quel point la situation de la jeune fille est fragile alors. Lorsqu'elles nous reviennent deux ou trois ans après, ayant déjà un ou deux enfants, nous sommes presque à court d'arguments pour les reconforter.

Il est donc impératif de faire l'éducation des parents concernant le mariage. La collaboration avec le Département de la Vie familiale doit être suscitée. L'Association Foyer-Ecole pourra y puiser des sujets de réflexion et de discussion pour ses réunions avec les parents d'élèves. On pourra suggérer des thèmes comme: les facteurs de réussite d'un mariage, l'éducation des filles, l'éducation des garçons à qui on doit apprendre que le respect de sa propre personne passe par le respect des autres et de la jeune fille.

Le problème est profondément ancré dans la société. L'action de l'enseignant ne se cantonnera pas à l'intérieur de sa classe, mais il devra agir aussi dehors de sa salle de classe.

Dans nos centres urbains où la misère côtoie de près l'opulence, certains jeunes filles sont parfois obligées de se prostituer, non seulement pour survivre, mais quelques fois pour faire vivre leurs parents et leurs frères et sœurs. Décrivant la prostitution clandestine des élèves du secondaire ou des étudiantes à l'université, l'étude IRESCO déclare :

*« Confrontées à certaines difficultés de la vie, ces filles se trouvent occasionnellement obligées d'avoir des relations sexuelles avec le premier venu, contre l'argent qui leur permettra de payer leur loyer, d'assurer leur ration alimentaire ou de renouveler leur garde robe. »*⁷.

L'éducateur chrétien doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour donner à l'adolescent en général et à la jeune fille en particulier non seulement une éducation sexuelle adéquate, mais surtout une éducation chrétienne, pour rompre les barrières culturelles, notamment en ce qui concerne des habitudes telles que le fait de s'essayer avant le mariage.

C - L'ACTION DE L'EDUCATEUR SERA-T-ELLE EFFICACE ?

1. L'INFLUENCE DE L'EDUCATEUR

Essayons d'évaluer le temps passé à la maison auprès des parents, à l'église et à l'école. Nous

nous rendons compte que, de la maternelle à l'université, le jeune passe le gros de son temps à l'école auprès du maître qui modèle sa personnalité.

Les enfants qui entrent au cours secondaire sont âgés de 9 à 12 ans en moyenne et en sortent entre 17 et 20 ans, prêts pour l'université. C'est au cours de ce cycle qu'ils traversent les deux périodes critiques de leur vie pendant lesquelles ils vont s'identifier à des personnes autres que leurs parents et affirmer leur personnalité. L'enseignant est dans ce contexte la personne la plus présente dans la vie de l'enfant après les parents. Tout enfant, parce que créature de Dieu comme nous, a ce besoin légitime de Dieu, d'une relation avec Dieu qui seule comble en lui ce vide, cette soif de la connaissance de son origine et de la destinée, besoin inné en chaque être humain. L'éducateur chrétien seul peut lui montrer la voie qui le conduit vers Dieu. Ellen G. WHITE décrit ce besoin en ces termes :

« Au fond de tout homme gisent des aspirations intellectuelles, mais aussi spirituelles, un sens de la justice, une aspiration vers le bien. Mais une puissance contraire combat ces principes »
8

Ainsi, le temps passé à l'école, le besoin légitime de la présence de Dieu et l'âge critique des jeunes au secondaire, sont trois éléments clé qui constituent les raisons pour lesquelles l'influence positive de l'éducateur adventiste au secondaire sera très efficace. Il est urgent pour chaque éducateur de se munir de toutes les armes dont il a besoin :

Les armes spirituelles ; qu'il soit convaincu du message et converti par ce dernier.

Les armes professionnelles ; qu'il possède le savoir et le savoir faire nécessaire dans la discipline qu'il enseigne.

Avoir une vie sexuelle saine parce qu'il est un exemple. Nul ne peut donner ce qu'il n'a pas.

La formation spirituelle et professionnelle des enseignants est un besoin urgent que notre système éducatif adventiste gagnerait à combler, sans quoi il ne sera pas possible d'offrir à nos enfants une éducation chrétienne adéquate. Tous les spécialistes des questions d'éducation, chrétiens ou non, s'accordent sur le fait que l'éducation est irréversible.

L'assiduité, la ponctualité, la bonne tenue, le savoir – faire et la maîtrise du sujet sont des qualités qui influencent au premier chef les jeunes gens dans la salle de classe. Ne pas les posséder serait une lacune difficile à combler. Ne pas maîtriser son sujet serait une tricherie et une injustice pour les jeunes. C'est d'abord à ce niveau que le professeur va gagner ou perdre la confiance de ses élèves.

2. L'INTEGRATION DE LA FOI

Pour l'éducation sexuelle, le canevas proposé par ELIJA E. NJAGI est applicable au contexte camerounais, car il tient compte des étapes du développement de l'enfant, de l'adolescent, des jeunes,

des adultes et souligne la responsabilité de l'église et de la famille. Ainsi, au niveau secondaire, l'éducateur se rassurera dès les premières années que les jeunes adolescents en début de puberté de 12 à 14 ans possèdent les connaissances acquises au niveau primaire :

les aspects biologiques des organes génitaux ,
 les caractéristiques des êtres vivants ,
 les rôles de chaque membre de la famille y compris les enfants ,
 les différences de fonctionnement entre mâle et femelle ,
 l'estime de soi et le respect mutuel dans les relations interpersonnelles.

Par la suite, chez les adolescents de 15 à 19 ans, cette formation sera axée sur les comportements prémaritaux et la parenté responsable. La formation aura pour but de développer chez l'adolescent les valeurs qui lui procureront une vie familiale heureuse. Ces valeurs qui doivent être développées chez le jeune sont :

- l'amour,
- l'estime de soi en tant que créature à l'image de Dieu,
- le respect mutuel,
- la responsabilité,
- le respect de soi et le respect de l'intimité d'autrui,
- le désintéret pour les plaisirs éphémères et la quête du véritable bonheur.

Les adolescents doivent posséder ces connaissances mais cela est, selon nous, insuffisant pour obtenir un comportement responsable au sens chrétien, c'est-à-dire biblique du terme. Modeler le caractère chrétien de l'enfant ne s'arrête pas à l'éducation sexuelle. Elle ne doit pas être prise isolément. Discuter dans les conseils de classe comment intégrer la foi à l'enseignement de chaque discipline et de chaque leçon serait une approche bénéfique qui nous permettrait d'aborder avec confiance chaque thème.

L'exemple de l'action du VIH dans l'organisme nous montre que les connaissances scientifiques confirment la parole de Dieu et nous permettent de mieux la comprendre. Le péché est la transgression de la loi et son salaire la mort. Cette vérité divine ne saurait changer. Ce n'est pas une vérité première qui peut devenir erreur première comme dans le monde de la science. A l'instar de la création qui a été affectée par le péché et est désorganisée, le système de défense naturelle de l'organisme affecté par le VIH est profondément désorganisé car le virus choisit de préférence les cellules coordinatrices. Ainsi, il n'y a plus de cohésion dans notre armée de défense naturelle. Elle perd de facto la guerre.

Cet exemple nous montre ce que peut faire le péché dans notre être tout entier, esprit, âme et corps. Lorsqu'il est rongé par le péché sexuel, ce dernier l'aveugle en sorte qu'il ne prendra plus le mal comme tel. C'est ce qui explique le désordre sexuel de notre siècle. Nous chrétiens qui lisons à travers la nature son créateur, disons que l'Eternel notre Dieu ne change pas, et ses lois non plus. Dieu dans sa sagesse suprême a organisé tout ce qu'il a fait en sorte que tout était très bien au commencement ; mais le péché a tout désorganisé.

3. EN DEHORS DE LA SALLE DE CLASSE

La confiance que l'enseignant a fait naître entre l'élève et lui dans la salle de classe va permettre à celui-ci de l'approcher plus souvent en dehors de la salle de classe, d'accepter son initiation à l'église pour les non adventistes. Cette confiance est une condition capitale parce que Dieu nous a créés libres et il ne force jamais personne à le suivre.

Ainsi, c'est en dehors de la salle de classe qu'on dispose de beaucoup de temps et d'espace pour organiser des activités qui permettent un contact plus étroit avec les élèves. Il est alors possible de conduire des activités en petits groupes. Ce cadre restreint est propice pour discuter des thèmes portant sur tous les domaines de la vie. On organisera des séances d'éducation pratique du cours où il sera possible d'utiliser d'autres moyens de communication tels que l'audiovisuel, le travail dans la nature, les diapositives. L'enseignant aidera ainsi l'élève non seulement à intégrer les leçons apprises en classe dans sa vie, mais aussi à intégrer la foi à toutes ces leçons. Dans ce cadre restreint, l'enseignant aura la possibilité de prodiguer des conseils pratiques sur la vie sexuelle, de se pencher sur les cas particuliers d'élèves à problème. Il prêchera surtout par son exemple car on enseigne beaucoup plus ce qu'on est que ce qu'on sait ; la vie privée de l'éducateur a un caractère public.

Parlant de la vie de l'éducateur, PUJADE – RENAUD et al. écrivent :

« La chasteté pédagogique n'est pas dénégarion de la sexualité, mais refus d'utiliser les élèves en objets sexuels, refus d'être utilisé par eux comme tel » 9.

En vertu du principe de *non contradiction*, l'éducateur doit mener une vie privée irréprochable. Gilbert TSAFAK dit à ce propos que :

« Les préceptes sont préalablement lettre morte s'ils ne sont pas en accord avec l'exemple de celui qui les donne et surtout les enseigne ; l'opinion publique considère les vices d'un prêtre, la malhonnêteté et la corruption d'un juge, l'infidélité d'une femme mariée, l'inconduite et surtout la fraude d'un enseignant comme plus grave que chez les gens non investis de leur autorité morale »

¹⁰

C'est moins par la prédication que par son exemple personnel que l'enseignant peut élever le niveau spirituel des élèves. Cet exemple porte sur sa tenue vestimentaire, son langage, sa conduite, sa vie sentimentale et conjugale, ses relations privées. Il sera alors la personne de confiance dont la parole est toujours crédible.

C'est toujours en dehors de la salle de classe que le professeur et l'élève peuvent faire l'expérience de la confiance. Jamais un enfant n'a fait quelque confiance à l'enseignant dans la salle de classe. C'est pourquoi nous estimons que ce cadre informel est incontournable dans la formation du caractère chrétien de l'adolescent.

4. SAUVER DES AMES

Si notre caractère ne pouvait pas être remodelé, toute notre croyance chrétienne serait remise en question, mais Dieu nous a fait un don par la Rédemption. Georges T. JAVOR affirme ceci :

« Nous avons le pouvoir de contrôler ou de modifier nos états d'âme, nos pensées et nos actes. Nous ne sommes pas des entités statiques ; nous changeons continuellement »¹¹.

Les adolescents peuvent aussi expérimenter cette réalité qui nous met en confiance pour tous les aspects de la vie, y compris la dimension sexuelle.

Pour nous chrétiens, l'adultère ou la fornication ne consiste pas en l'acte sexuel mais réside plus loin dans le désir de l'acte. Jésus déclare : *« Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur »* (Matthieu 5 : 28).

Puisque le problème sexuel commence ainsi dans la pensée, si nous préconisons l'utilisation du préservatif pour lutter contre le SIDA et les autres MST, ce serait comme si cette parole du Seigneur n'était plus valable. Modeler le caractère de l'adolescent chrétien c'est l'amener à accepter la grâce rédemptrice de Christ qui nous donne une capacité de transformation qui va agir jusque dans l'éternité. Capacité sans laquelle nous sommes perdus parce que conçus, nés et élevés dans le péché de nos parents et de nos familles modernes perverses.

C'est l'adolescent qui possède cette espérance de la transformation rédemptrice de Christ qui pourra comprendre que nous sommes des économistes de Dieu. Que nous gérons un capital « vie » que Dieu nous a confié et nous savons que nous en rendrons compte, pour tout acte, parole ou pensée. Il pourra comprendre que nous sommes exhortés par ces paroles de 1 Pierre 2 :5 : *« et vous – mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ »*.

Accepter d'offrir ses membres à Dieu « comme instruments de justice » (Romain 6 :11) signifie ne pas les livrer au péché et notamment au péché sexuel. Des membres rongés par un virus tel le VIH ne sauraient constituer un sacrifice agréable à Dieu. C'est notre être tout entier, esprit, âme et corps, conservé pur qui est un sacrifice agréable à Dieu car l'Eternel est un Dieu jaloux.

Modeler le caractère chrétien de l'adolescent c'est l'amener à comprendre que le travail qui seul éloigne de nous l'ennui, le vice et le besoin est une institution bénie de Dieu, parce que établie avant le péché. Ainsi, tout enfant de Dieu peut gagner honnêtement son pain quotidien quelque soit ce qu'il fait parce que Dieu promet de nous bénir dans toutes nos entreprises. Notre foi chrétienne est soutenue par la fidélité de Dieu qui ne change pas. S'il a soutenu Joseph, David, Daniel, dans des circonstances particulièrement difficiles, il soutiendra aussi aujourd'hui les adolescents qui se confient à lui, au milieu d'une génération perverse. Une jeune fille pourrait résister à une tentation sexuelle tout comme l'a fait Joseph face à la femme de son maître, fort de son caractère chrétien.

CONCLUSION

L'école étant une institution incontournable pour tout enfant de notre génération, nous pouvons inclure un programme d'éducation sexuelle dans nos écoles. Cette éducation aura pour but d'amener le jeune à :

comprendre que son corps est le temple du Saint Esprit ,
 comprendre et accepter que nous ne sommes que des économes de Dieu pour notre vie ,
 accepter d'offrir ses membres à Dieu comme des instruments de justice ,
 comprendre que l'immoralité sexuelle est grave parce que la destruction qu'elle cause est
 profonde, durable et affecte à la fois son auteur, le prochain et leur relation avec Dieu ,
 s'abstenir de tout rapport sexuel hors mariage, parce qu'il se sera développée en lui une
 pensée saine.

Pour ce faire, nous avons besoin d'éducateurs sexuels spécialisés dont le rôle devrait être reconsidéré dans la mission de l'église. Notamment celle de la formation du caractère chrétien de l'adolescent. ELLEN G . WHITE affirme que : « *Former le caractère ! jamais œuvre plus importante n'a été confiée aux hommes* »¹³. C'est cette œuvre qui est confiée à l'éducateur chrétien.

NOTES ET REFERENCES

- 1- Geneviève YOSSA, (Eradiquer la prostitution infantile) « *Divas* » Gideppe, Paris, 1999, P.7.
- 2- Ministère de la Santé Publique du Cameroun et USAID/Family Health International, *Prévention des maladies sexuellement transmissibles et du SIDA au sein des forces armées et police*, AIDSCAP, 1995.
- 3- IRESCO, *Le phénomène de la prostitution au Cameroun*, Programme Régional SIDA en Afrique Occidentale et Centrale/GTR, Yaoundé, 1996, P.18.
- 4- ELIJAH E. NJAGI, (*Christ in the classroom*), vol. 23, pp.259-270.
- 5- Samuele BACCHIOCCHI, (*Christ in the classroom*), vol.22 , P. 21.
- 6- Séverin Cécil ABEGA cité par IRESCO, Idem, P.13.
- 7- IRESCO, Idem, P. 24.
- 8- Ellen G. WHITE, *Education, vie et santé*, Damaris les Lys, 1986 , P. 34.
- 9- PUJADE – RENAUD et ZIMMERMAND cité par G. TSAFAK, *Ethique et déontologie de l'éducation*, Presses universitaires d'Afrique, Yaoundé, 1998, P. 154.
- 10- Gilbert TSAFACK, Idem, P. 146.
- 11- Georges T. JAVOR, (*Christ in the classroom*), vol. 22 , P. 161.
- 12- *Ce que croient les adventistes ...*, vie et santé, Damaris les Lys, 1990, P. 297.
- 13- Ellen G. WHITE, Idem, P. 255.